

Werk

Label: Abstract

Jahr: 1934

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?31311028X_0063|log139

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

vnitřní dráhy elektronické, jeví se jako zmenšení energie proti energii, jaká by byla u stabilních prvků. Pro žádnou jinou grupu periodického systému není možné, co jak patrně platí současně pro dvě grupy, obě vyznačující stabilní konfiguraci. Z grafu č. 2 možno porovnat, do jaké míry jeví jednotlivé úseky našich periodických variací a náhlé zlomy na charakteristických místech periodického systému a jak souvisí s maximy našich variací. Zřejmé je, že v naší modifikaci charakteristická místa periodického systému nevystupují v průběhu samém, ale v periodických variacích. Možno tudíž označiti tyto periodické variace, stejně jako variace v našich předchozích pracích při studiu křivky vyššího stupně, jako odchylky průběhu, který platí pro prvky stabilní konfigurace. Detailnější studium takových míst vyplývající z výše uvedeného vztahu bude podáno po získání potřebného experimentálního materiálu.

*

Sur la modification de la loi de Moseley.

(Extrait de l'article précédent.)

L'auteur et M. Pestrecov ont donné une modification de la loi de Moseley pour les neuf éléments de la configuration stable (les éléments de la groupe huit à l'exception des éléments No. at. 78) à l'aide de la courbe du quatrième degré. Dans ces travaux ils ont montré quelques conséquences, résultantes de la modification citée. Dans ce travail l'auteur a démontré à l'aide de la modification citée que pour le niveau supérieur et c'est p. ex. pour tous les niveaux N , la loi de Moseley est valable pour tous les éléments cités avec la configuration stable dans un état simple linéaire, cela veut dire que la courbe du quatrième degré pour la valeur ν/R donnant l'allure pour les éléments stables pour les niveaux K , L et M se simplifie au cas de niveau N à la courbe du deuxième degré. Même dans ce cas l'élément du No. at. 78 fait l'exception, car il n'est pas placé sur l'allure valable pour les éléments stables. L'allure des valeurs $\sqrt{\nu/R}$ pour les éléments stables pour le niveau N est donc une fonction linéaire du numéro atomique.

Pour les autres éléments les différences des valeurs mesurées de valeurs calculées de l'allure linéaire montrent pour les autres éléments des variations périodiques, qui sont maximales justement aux lieux caractéristiques du système périodique d'après le travail MM. Bohr et Coster par ce fait que la formation d'une certaine groupe interne électronique commence (ce qui se manifeste dans notre cas comme maximum de la variation de l'accroissement) par rapport à l'allure linéaire, ou qu'un certain niveau électronique complète sa formation (ce qui se manifeste comme maximum de décroissement par rapport à l'allure linéaire citée). Le résultat cité pour le niveau N montre le rapport simple entre les éléments stables du système périodique et entre les éléments caractéristiques d'après MM. Bohr et Coster.